

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
POKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Brussels, April 1980

AMENDMENT TO DRAFT MERGERS DIRECTIVE(1)\*

The Commission, on a proposal from Mr Burke, has decided to send a communication to the Council, incorporating an amendment to the draft Directive on mergers. This draft Directive, which was laid before the Council in 1969, is to be discussed at the Council of Ministers for Fiscal Affairs on 19 May 1980.

The proposal is designed to defer the taxation that would otherwise occur when two companies from different Member States engage in a merger or similar operation. Its effect would be to remove some of the tax obstacles to cooperation across frontiers between enterprises wishing to concentrate or disperse their activities.

The stage has now been reached where nearly all the technical problems have been solved in the Council Working Group. The adoption of the Directive is, however, blocked by political objections on the part of two Member States. Both Member States fear that, once the tax obstacles to cross-frontier mergers, etc. are removed, companies engaging in a merger or similar operation will transfer the headquarters of the corporate group outside their respective countries.

In an effort to meet the concerns of the two Member States concerned, and in preparation for the Council discussion, the amendment to the draft Directive proposes two articles designed to safeguard the interests of any Member State against such risks, and to monitor the operation of the Directive.

The safeguard article is designed to protect any Member State which finds that, following the introduction of the directive, an unacceptably high proportion of mergers are taking place unilaterally to the detriment of that State in other Member States. In such a case, the Member State may apply stating its reasons, to the Commission for authority to suspend the provisions of the directive to the extent and for the period necessary to correct the imbalance. The suspension may relate to some or all of the provisions and to some or all of the Member States. The Commission will as quickly as possible bring a proposal for a decision before the Council: the proposal may provide for the application of the Member State to be granted in full or part, or for it to be rejected. The Council will decide on the Commission's proposal without delay and by a qualified majority.

(1) Proposal for a Council Directive on the common system of taxation applicable to mergers, divisions and contributions of assets occurring between companies of different Member States (OJ no. C39, 22.3.69)

The operation of the mergers directive will need systematic supervision. The Commission should make regular reports on its supervision to the Council and make such proposals as seem appropriate.

The Commission considers that the adoption of the directive concerning the common taxation system for international mergers should lead to renewed efforts to harmonize the systems of company taxation. It therefore calls upon the European Parliament, which has not yet delivered its final opinion on the proposal for harmonizing company taxation made by the Commission in 1975, as well as on the Council, to give priority to this matter.

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, avril 1980

MODIFICATION DE LA PROPOSITION DE DIRECTIVE SUR LES FUSIONS (1)\*

Sur proposition de M. BURKE, la Commission a décidé de transmettre au Conseil une communication modifiant la proposition de directive sur les fusions. Cette proposition de directive, qui a été présentée au Conseil en 1969, doit être discutée par le Conseil des Ministres des Finances le 19 mai 1980.

La proposition vise à permettre le report de l'imposition qui devrait avoir lieu lorsque deux sociétés d'Etats membres différents procèdent à une opération de fusion ou à une opération similaire. L'effet de cette proposition serait de supprimer quelques-uns des obstacles fiscaux à la coopération transfrontalière entre des entreprises qui désirent procéder à une concentration ou à un redéploiement de leurs activités.

Les discussions qui ont eu lieu au sein du groupe de travail du Conseil ont permis de résoudre la quasi-totalité des problèmes techniques. Toutefois, l'adoption de la directive est bloquée par les réserves politiques de deux Etats membres. Ces deux Etats membres craignent qu'une fois supprimés les obstacles fiscaux aux fusions internationales, etc., les sociétés engagées dans une opération de fusion ou une opération similaire ne transfèrent le siège du groupe de sociétés en dehors de leur territoire respectif.

En vue d'apaiser les craintes des deux Etats membres concernés et de préparer la discussion au sein du Conseil, deux articles destinés à sauvegarder les intérêts de tout Etat membre contre de tels risques et à permettre une surveillance effective de l'application de la directive ont été introduits dans le texte de la proposition.

La clause de sauvegarde est destinée à protéger un Etat membre qui constate que, par suite de l'application de la directive, une proportion de fusions importante et jugée inacceptable s'effectue à sens unique, à son détriment et au profit d'autres Etats membres. Dans ce cas, l'Etat membre peut adresser à la Commission une demande motivée en vue d'être autorisé à suspendre l'application des dispositions de la directive dans la mesure et pendant la période nécessaires à la correction du déséquilibre en question. La suspension peut concerner une partie ou l'ensemble des dispositions et plusieurs ou tous les Etats membres. La Commission saisit le Conseil dans les délais les plus courts d'une proposition de décision prévoyant, soit de faire droit, en totalité ou en partie, à la demande de l'Etat membre, soit de rejeter cette demande. Le Conseil statue sans tarder, à la majorité qualifiée, sur cette proposition.

(1) Proposition de directive du Conseil concernant le régime fiscal commun applicable aux fusions, scissions et apports d'actif intervenant entre sociétés d'Etats membres différents (JO n° C 39, du 22 mars 1969).

Il sera nécessaire de suivre de près l'application des dispositions de la directive sur les fusions. La Commission devrait adresser régulièrement un rapport au Conseil à ce sujet et lui présenter, le cas échéant, toute proposition qu'elle jugerait utile.

La Commission considère que l'adoption de la directive concernant le régime fiscal commun applicable aux fusions internationales devrait conduire à des efforts accrus en vue d'harmoniser les systèmes d'impôt des sociétés. Aussi en appelle-t-elle tant au Parlement européen, qui n'a pas encore émis d'avis définitif sur la proposition qu'elle a présentée à ce sujet en 1975, qu'au Conseil afin qu'ils examinent en priorité cette question.